

USAGES DE DROGUES ILLICITES EN FRANCE : CONSTATS RÉCENTS ET ÉVOLUTIONS MAJEURES

Le dispositif TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues) de l'OFDT présente les données les plus récentes en matière d'usages de drogues illicites et analyse les principales évolutions depuis 1999

L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) a mis en place en 1999 un dispositif centré sur les usages de drogues illicites et les populations particulièrement consommatrices, TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues).

Destiné à compléter les enquêtes effectuées auprès de la population générale, TREND s'attache à apporter des éléments de connaissance sur les usages de drogues, les usagers et les produits et à identifier les tendances émergentes dans ce champ. En se basant sur des données quantitatives et surtout qualitatives, il fournit aux pouvoirs publics ainsi qu'aux professionnels des analyses pour éclairer ces phénomènes.

Le dispositif TREND s'appuie notamment sur un réseau de sites répartis sur le territoire (sept en 2010 qui collectent et analysent l'information localement) et sur le système d'identification national des substances (SINTES) qui vise à mieux connaître le contenu toxicologique des produits qui circulent.

En dix ans, TREND a permis la publication d'une trentaine d'études et de rapports dont les deux derniers viennent de paraître :

- ***Drogues et usages de drogues : Etat des lieux et Tendances récentes 2007-2009¹***
- ***Les usages de drogues illicites en France depuis 1999²***

Le premier document revient sur les faits marquants intervenus au cours de la période la plus récente tandis que le second ouvrage propose une analyse rétrospective des mutations intervenues dans le champ d'observation des drogues illicites durant la décennie écoulée.

Les principaux constats mis à jour par ces approches complémentaires sont ici présentés successivement.

1. REPÈRES 2007-2009

L'état des lieux permet de mettre à jour des phénomènes marquants dans trois domaines : les substances, le profil des populations et enfin l'offre. TREND étant centré sur des populations beaucoup plus consommatrices que la population générale, les observations réalisées ne peuvent être généralisées.

- Produits

Le rapport analyse successivement les grandes familles de produits (opiacés, stimulants, hallucinogènes).

Parmi les tendances marquantes, l'étude permet de confirmer le « retour » de l'héroïne mis à jour par le dispositif dès 2006. La disponibilité du produit est en hausse sur la quasi-totalité des sites du dispositif. Outre les populations traditionnellement usagères au sein de l'espace urbain, des consommateurs souvent plus jeunes et plus insérés socialement sont apparus. De nouveaux espaces de consommation se sont développés comme la scène festive. L'essor du snif comme mode

¹ Drogues et usages de drogues : Etat des lieux et Tendances récentes 2007-2009. Agnès Cadet-Taïrou, Michel Gandilhon, Emmanuel Lahaie, Matthieu Chalumeau, Anaëlle Coquelin, Abdalla Toufik en ligne sur le site www.ofdt.fr

² Les usages de drogues illicites en France depuis 1999 vus au travers du dispositif TREND, sous la direction de Jean-Michel Costes. Saint-Denis, OFDT 2010. L'ouvrage est également disponible en ligne sur www.ofdt.fr

d'administration et une moindre crainte de la dépendance, compte tenu des traitements de substitution, peuvent expliquer ce renouveau. Le rapport revient sur le nombre croissant de surdoses ces dernières années, accidents dans lesquels le rôle de l'héroïne est de plus en plus souvent noté : 29 % des cas en 2004, 36 % en 2006 et 45 % en 2007. Ce phénomène serait une conséquence probable d'une méconnaissance des dangers de l'héroïne par des usagers peu avertis alors que, dans le même temps, l'augmentation de l'offre s'est accompagnée d'une hausse du nombre d'échantillons fortement dosés.

Du côté des stimulants, le rapport insiste sur la poursuite de la diffusion de la cocaïne et le développement continu de la forme base qui permet de la consommer « fumée ». En matière de stimulants synthétiques un double mouvement s'opère. D'un côté le rapport fait apparaître une désaffection relative pour l'ecstasy au profit des amphétamines. Dans le même temps on constate, concernant l'ecstasy, un attrait de plus en plus marqué pour les formes poudre au détriment du comprimé.

S'agissant des produits plus confidentiels, le rapport TREND est l'occasion de revenir sur l'usage élargi de GHB/GBL c'est-à-dire hors des milieux majoritairement « gay » où il était traditionnellement consommé. Ces usages concernent désormais des populations souvent peu averties des dangers potentiels ce qui a pu par exemple entraîner, comme au début de l'année 2009, une série de comas (à Montpellier, entre février et avril 2009, plus d'une dizaine de cas ont ainsi été dénombrés).

Toujours en matière d'hallucinogènes, l'analyse de TREND met en lumière un essor relatif de l'usage et de la disponibilité de la kétamine. Cet anesthésiant vétérinaire et humain était jusqu'ici consommé par des groupes restreints et marginalisés au sein de l'espace techno. Les observations montrent que, tout en restant très faibles à l'échelle de la population générale, ces usages deviennent chez certains consommateurs plus réguliers. Enfin le rapport note des injections rares mais potentiellement à haut risque de ce produit par voie intramusculaire.

- Populations

Traditionnellement, le dispositif TREND concentrait ses observations dans deux directions : les populations usagères, le plus souvent très marginalisées, présentes dans l'espace urbain ; et les individus fréquentant l'espace festif. Le nouveau rapport insiste sur la diffusion des usages de substances hors de ces groupes initialement consommateurs et une plus grande hétérogénéité des publics concernés. D'une part, des usagers plus insérés sont désormais en mesure d'accéder à certains produits : cocaïne et dans une moindre mesure, héroïne. D'autre part, du côté des plus précaires, on rencontre de très jeunes usagers souvent en errance ; ces groupes, plus majoritairement féminins que leurs aînés, adoptent fréquemment des comportements à risque, en particulier l'injection.

Au plan géographique le nouveau rapport souligne l'apparition d'usages de drogues dans de nouveaux espaces. Un déplacement de populations consommatrices dans des lieux nouveaux est constaté. Il s'agit principalement d'une migration vers des quartiers périurbains (voire ruraux), phénomène à mettre en relation le plus souvent avec un déplacement des centres de gravité des trafics hors des centres villes.

- Offre

En matière d'offre, le rapport constitue l'occasion de faire un point sur les évolutions des prix moyens de détail des substances illicites. Ceux-ci apparaissent stables pour le gramme d'héroïne (45 €), voire en légère hausse pour la cocaïne (65 €). Le prix du gramme de résine de cannabis est également stable (5 €) tandis que celui de l'herbe augmente (10 €). Le prix de l'ecstasy n'a pas connu d'évolution (5 € l'unité) tandis que le gramme d'amphétamine est à la baisse (15 €).

Le rapport TREND revient également sur le rôle du trafic sur internet. Il s'agit notamment de signaler son importance dans la diffusion de nouvelles molécules uniquement distribuées par ce biais comme cela a été le cas avec les mélanges de plantes tels le Spice et de Gorilla, dont les composants cannabinoïdes ont été classés comme stupéfiants en février 2009.

2. À PROPOS DES ÉVOLUTIONS DES USAGES DEPUIS 1999

TREND a été créé en 1999, alors que la situation en matière d'usages de drogues se modifiait en profondeur du fait notamment du développement des traitements de substitution aux opiacés et de l'essor de la consommation de cocaïne et des drogues de synthèse.

Après dix ans de fonctionnement de TREND, cet ouvrage collectif - coordonné par l'OFDT et ayant mis à contribution une vingtaine de participants au dispositif - propose une analyse rétrospective des informations mises à jour.

La publication de l'ouvrage *Les usages de drogues illicites en France depuis 1999 vus au travers du dispositif TREND* constitue l'occasion de mettre en évidence ces mutations, de les décrire et de répondre, entre autres, aux interrogations suivantes :

- En quoi l'introduction des traitements de substitution aux opiacés a-t-elle modifié le paysage des consommations et la santé des usagers ?
- Comment les populations marginalisées consommatrices de drogues se sont-elles transformées ?
- Quelles ont été les modalités de la diffusion de l'usage de cocaïne ?
- Comment ont évolué les usages de drogues au sein de la scène techno et en particulier celui de l'ecstasy ?
- Comment se sont restructurés les petits trafics sous l'impact des évolutions de l'offre ?

D'autres questions plus ciblées sont également examinées. Il s'agit par exemple de la « non-apparition » de la méthamphétamine en France, de la question des trafics et des usages transfrontaliers ou encore des spécificités des consommations outre-mer.

Contact presse : Julie-Emilie Adès/ 01 41 62 77 46/ julie-emilie.ades@ofdt.fr